

BUAIS ET SON HISTOIRE



39/45 LA GUERRE (3)

Le samedi 27 juillet 1940, des troupes Allemandes arrivent en quantité par la route de Laval, Savigny, Landivy et stationnent dans la paroisse de Buais. Les militaires sont logés en partie le samedi chez les habitants, dont un officier au presbytère, car y loge aussi des réfugiés du Nord, la famille du docteur Leclerc de Fontaine Notre Dame, composée du docteur, de sa femme et de leurs 3 petits enfants dont le dernier âgé d'un an. Dès que leur voiture sera réparée au garage Lelandais ils repartiront pour essayer de rejoindre l'Angleterre. Les autorités Allemandes réquisitionnaient toutes les maisons inhabitées pour loger les officiers et la troupe. Ces passages de troupes Allemandes avec leurs canons de DCA pourraient exploser la paroisse à des bombardements par l'aviation Anglaise, se lamente le curé. Le 27 juillet 1940 dans le bourg de Sainte Anne, des Allemands font la police et la population ressent cela comme une humiliation. 28 juillet 1940, au soir de ce jour, arrivent des troupes Allemandes avec canons, cuisines roulantes, obus, matériels de toutes sortes, chevaux et même un grand car !!! . Les chevaux et les canons occupent le parc du presbytère ou

loge seulement un capitaine et son ordonnance et des réfugiés. La population semble anxieuse ; un certain nombre de paroissiens aisés et charitables qui avaient logés des réfugiés dans leur boulangerie ou salle de débarras, sont obligés de donner leurs chambres cirées aux soldats Allemands !!! . Les 30 et 31 juillet et le 1^{er} aout, les troupes Allemandes circulent toujours dans les rues, l'autorité militaire a réquisitionné les champs pour y mettre les 160 chevaux qui accompagnent les soldats. Les gens de Buais ne savent comment ils vont pouvoir nourrir leurs bestiaux le prochain hiver. Le 2 aout 1940, le matin de ce jour le curé célébra une messe pour tous les soldats prisonniers Français, et spécialement pour ceux qui en grand nombre en Allemagne. Le 7 aout 1940 les troupes Allemandes au nombre de 180 hommes font des exercices sous la direction de leurs officiers, des exercices militaires dans le champ situé en face des écoles. Après avoir fait réviser leurs camions au garage de Marcel Lelandais, les Allemands avec leurs matériels vont participer aux manœuvres ; ils vont y adjoindre aussi des exercices à leurs soldats récalcitrants et punis, qui couchent dans l'une des caves du château de Mr Fiault, leur servant de prison. Le curé sauvage assista du parc du presbytère à la manœuvre et il a pu constater la discipline et l'ensemble qui présider à ces exercices. En exécutant ainsi ces manœuvres, ils empêchent leurs soldats de s'amollir et les maintiennent dans l'esprit du métier. Du 18 mai au 18 juin 1940, avaient séjournés au presbytère Mr Jean Ravis, sa femme, Jacques, Georges, Jean-Marie, Bernadette et Marguerite-Marie, leur 5 enfants, tous de Valenciennes, avaient quittés le soir du 17 juin à 10h30 Buais pour Avranches. Le curé Sauvage reçut des nouvelles de leur parcours d'errance, ils furent à Charlieu (Loire) puis ensuite Barret (Charente) là où ils résidèrent chez les époux Bolleteau, puis repartirent à Saussignac (Dordogne), chez Mr Cousinet. Quelle vie !!! souligna le curé Sauvage.

.....

Provenance : Extrait du registre paroissial 1907/1945.

Mise en page par Jean-Pierre Hamon le 11 mai 2019. Archives du moulin de Buais

Illustration : Web